

Le décret Crémieux

CE QUE LE PATRIMOINE FRANÇAIS DOIT AU JUDAÏSME

Pour fêter le retour des arts dans nos vies, l'équipe de la Vie associative et culturelle du FSJU se lance sur les traces du patrimoine culturel juif Français dans un foisonnement d'évènements qui témoignent de sa richesse.

L'empreinte du judaïsme français dans le patrimoine national

« L'apport du judaïsme a été transversal et s'est manifesté sous des formes multiples aussi bien d'un point de vue historique qu'artistique, que ce soit la musique, la poésie, la littérature, ou l'architecture... C'est ce que l'on a voulu montrer et cela nous permet de faire résonner les activités de la Vie associative et culturelle autour d'un thème », s'enthousiasme Jo Amar, le directeur du département, en charge du projet. Cette

thématique ambitieuse va s'étaler tout au long de l'année 2021/2022, dans les programmations déjà installées ou à découvrir.

Dès le mois d'octobre, Napoléon et Adolphe Crémieux feront l'actualité des Rendez-Vous de Rachi. « Découvrir, avec des spécialistes, les dessous de l'histoire sur cette volonté de Napoléon à réussir l'assimilation des Juifs à la nation, c'est une autre façon de commémorer le bicentenaire de sa mort. » Tout comme interroger l'actualité et l'avenir au regard des défis du passé à travers le décret Crémieux - dont on fête le 150^e

anniversaire - en partenariat avec l'Association Morial (Mémoires et Traditions des Juifs d'Algérie).

Ce questionnement singulier sur la part juive du patrimoine français, peut révéler des pépites inattendues. Ainsi les origines juives d'un Darius Milhaud, d'un Georges Perec ou d'un Marcel Proust sont moins évoquées que l'immense renommée de leurs œuvres. Ce sont pourtant bien les marques d'un judaïsme vivace que l'on retrouve dans ces chefs-d'œuvre de la culture française et qui leur donnent toute leur place dans cette programmation. Darius Milhaud sera au centre d'un entretien - concert en décembre, des morceaux choisis de la poésie de Georges Perec seront lus en public lors d'un « Soliloque de Rachi » en février et, en Avril, un hommage sera rendu à Marcel Proust « pour aller au-delà des évidences, pour interpeller et faire découvrir à notre public des aspects surprenant de cette influence juive », explique Jo Amar.

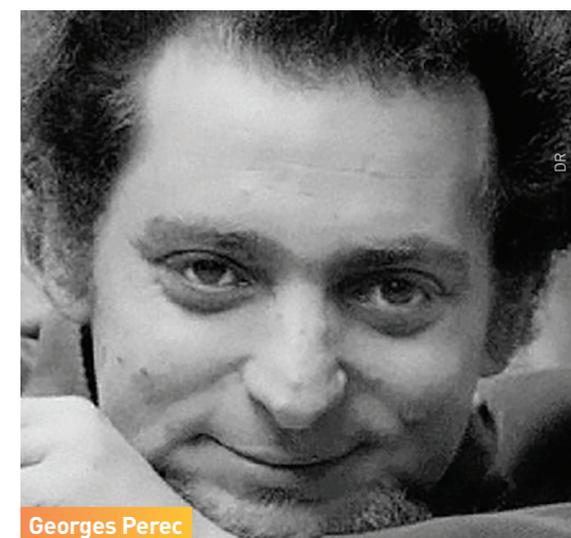
Toujours dans cet esprit de découverte, dans le cadre du Festival des cultures juives, des parcours pédestres seront organisés autour du « Paris Juif », pour reconnaître la marque du judaïsme dans l'architecture de la ville lumière.

Aider la création c'est construire le patrimoine de demain

Enfin le théâtre étant une activité privilégiée du Centre Rachi, la Vie associative et culturelle souhaite cette fois aider des auteurs à faire connaître leur œuvre. Pour le Directeur de la Vie associative et culturelle « l'auditorium de l'Espace Rachi est un lieu qui doit vivre, et l'idée d'accompagner des créations, d'offrir une résidence aux auteurs pour peaufiner et répéter leur pièce s'est imposée ». C'est ainsi que cette année, pas moins de quatre auteurs, dont Henri Grubman et Charles Berling, bénéficieront de cette forme de mécénat. Ils disposeront de la scène dans les conditions d'une répétition générale mais sur plusieurs jours, ce qui est plutôt rare au théâtre, et leurs pièces seront au programme de l'Auditorium pour plusieurs représentations publiques dès octobre.



Darius Milhaud



Georges Perec



Marcel Proust

VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Même quand l'escapade devient gourmande, elle reste culturelle

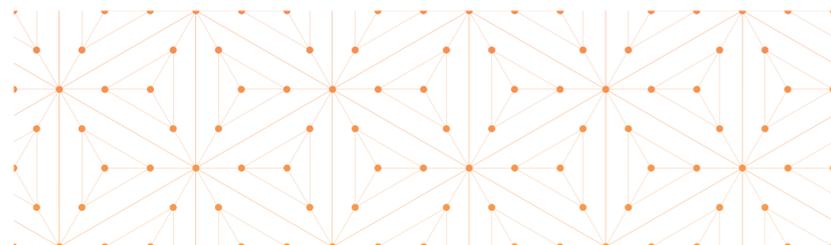
Après le franc succès de la première Escapade gourmande et culturelle pour Shavouot en juin à Strasbourg, l'émission s'installe pour durer et revient en septembre pour les fêtes de Tichri. C'est une façon de saluer le travail du FSJU dans les régions, en alliant transmission, culture et gastronomie : « Avant chacune de nos grandes fêtes, nous allons à la rencontre d'une communauté juive de France, visiter la ville et revisiter une tradition culinaire avec des grands chefs ou des Meilleurs Ouvriers de France (MOF). » A Strasbourg, ce fut une superbe ballade autour du quartier juif, de sa grande synagogue jusqu'au centre historique, au fil des rencontres. Parmi les personnalités communautaires rencontrées, Gabriel Attias, membre du FSJU Est, mais surtout professeur d'histoire juive, notamment celle de sa ville qu'il sait raconter avec passion. Et quand la transmission passe par la table, ce fut celle de la maison Lorho avec ses deux MOF fromagers qui ont su donner un véritable coup de peps aux laitages cachers de shavouot, et nous ouvrir d'autres horizons gourmands.

Après ces longs mois de privation l'année culturelle s'annonce riche et festive et la nouvelle équipe de la Vie associative et culturelle ne compte pas s'arrêter là !

• Par **Sonia Cahen-Amiel**



Escapade gourmande à Strasbourg



L'Arche

ABONNEMENT ANNUEL

France 50 € – Europe 62 € – Hors Europe 65 €

Paiement en ligne sur le site www.larchemag.fr
ou par chèque libellé à l'ordre de L'Arche magazine,
et à envoyer à :
L'Arche magazine - FSJU - 39, rue Broca 75005 Paris
01 42 17 11 64



YARON HERMAN

OUVRE LE FESTIVAL DES CULTURES JUIVES

Le pianiste franco-israélien était en concert mardi 15 juin à l'Espace Rachi pour l'inauguration de la 16^e édition du Festival des cultures juives qui s'est déroulé du 15 au 28 juin.



Yaron Herman dialogue avec les spectateurs



Ariel Goldmann, Fabienne Cohen-Salmon et Jo Amar

Après des années de trio, Yaron Herman revient en solo, pour une tournée à venir et un livre publié en 2020, « Le Déclat Créatif », aux éditions Fayard. Et c'est bien sûr au FSJU, qui le porte depuis ses débuts, qu'il a offert un moment rare d'élégance et de virtuosité devant une salle conquise. Introduite par Fabienne Cohen-Salmon, directrice adjointe de la Vie associative et culturelle du FSJU et responsable de la programmation du festival créé en 2005 sous l'impulsion d'Henri Battner, Pierre Aidenbaum, ancien maire du 3^e arrondissement, Dominique Bertinotti, ancienne maire du 4^e arrondissement et de Lucien Khalfa, à l'époque chef du département culture du FSJU et de toutes les associations yiddishisantes de Paris (et devenu depuis le plus grand festival juif de France). Cette soirée tant attendue, après des mois de confinement, s'est ouverte dans la joie et sous le titre des « airs de famille », relevé avec humour par Yaron Herman lui-même, provoquant le rire de l'assistance : « Cela me change de voir des per-

sonnes vivantes à côté de mon piano et qui ne sont pas ma mère. » Quelques mots ont également préfacé cette soirée. Ceux de Daniel Saada, Ambassadeur d'Israël en France par la voix de son attachée culturelle, Mme Heller félicitant tous les acteurs du festival. Puis ceux du maire de Paris Centre, Ariel Weil, retraçant le parcours et le développement du Festival des cultures juives, « toujours au pluriel », depuis sa création, « jusqu'à 120 ans et peut-être à New York », soulignant son entrée définitive dans le 21^e siècle avec la diffusion en streaming de l'événement. Dans l'assistance, on salue également Florence Berthout, maire du 5^e arrondissement de Paris, Gabrielle Rochmann, directrice-adjointe de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Francis Kalifat, le président du CRIF et l'on remercie Jo Amar, directeur de la Vie associative et culturelle du FSJU et sa prédécesseure Paule-Henriette Lévy directrice générale de la Fondation du Judaïsme Français, qui ont apporté tous deux la renommée que connaît le festival aujourd'hui, et

VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Richard Odier, directeur général de l'institution ainsi que la région Ile de France. Le président Ariel Goldman s'est dit particulièrement ému de déclarer officiellement le festival ouvert cette année car « nous ne savions, jusqu'à il y a peu, si nous pouvions l'envisager avec une dimension présentielle. C'est donc un bonheur mais nous devons avoir une pensée pour toutes les personnes décédées des suites de la Covid ou qui sont encore malades. Tout au long de l'année, au FSJU, nous avons tenu à marquer notre engagement dans tous les domaines y compris celui de la culture, pour maintenir un lien avec le public. Et, aujourd'hui, nous sommes là, nous vibrons tous ensemble. » Les mots ont ensuite laissé la place aux notes du pianiste : variations sur une berceuse israélienne (Yesh Li Sik, J'ai une chance, d'Eviatar Benai), merveilleuse esquisse de notre Marseillaise, digressions pop, ou encore staccato à même les cordes de son instrument. Le jazz de l'artiste s'est fait des plus généreux, précieux et mystérieux. Ne s'apparente-t-il pas d'ailleurs,



Ariel Weill, Maire de Paris centre

selon lui, au Talmud ou à la kabbale ? Pour Yaron Herman, « c'est bien une façon de se questionner sur le sens caché sous la note ».

• Par Aline Kremer



Vue de la salle



Sandrine Sebbane



Rudy Saada



Daniel Tapia et Louise Denis



Laurence Goldmann



Margaux Sieffert



Eglantine Delaleu

PODCASTS
VIDÉOS ...

Suivez nous 24h/24 sur notre application



et sur le site
radiatorc.j.info

